



## HALEINE FÉTIDE

Rechercher la cause (stomatite, coryza chronique, ozène, dyspepsie); enlever les mauvaises dents. Gargarismes au chlorate de potasse, au chlorure de chaux; cachou; myrrhe; quinquina; myrtol, thymol, eucalyptol, phénol, poudres absorbantes; charbon végétal. Combattre la cause par une médication appropriée.

1589. — COALTAR SAPONINÉ LE BEUF. Gargarismes avec de l'eau additionnée de coaltar. (Voir § 123.)

1590. — ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN. Désinfectante, antiputride. Inhalations et pulvérisations.

1591. — ÉLIXIR DENTIFRICE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE SOULAC.

POUDRE DENTIFRICE et pâte dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de Soulac. (Voir § 1055.)

1592. — GARGARISME BARNOUD, au borate de soude. (Voir § 148.)

1593. — PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER, salicylé. Que cette déplorable infirmité provienne d'une affection quelconque de l'estomac, ou d'un mauvais état de la dentition et des gencives, il est essentiel d'y remédier par des soins hygiéniques fréquents et continus. Le Phénol du D<sup>r</sup> Leber est appelé, en raison de ses propriétés antiputrides, à combattre avec succès les plus fâcheuses odeurs.

MODE D'EMPLOI : Verser quelques gouttes de Phénol du D<sup>r</sup> Leber, dans un demi-verre d'eau, et se frotter les dents quatre fois par jour à l'aide d'une brosse à dents imbibée

de ce liquide; se rincer souvent la bouche avec cette solution.

1594. — PASTILLES DE DETHAN, au chlorate de potasse.

1595. — TABLETTES CHLOROBORATÉES DE DESLAURIERS. (Voir § 1766.)

1596. — PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1765.)

1797. — PASTILLES DU D<sup>r</sup> MAYO, bismutho-magnésiennes. (Voir § 1464.)

1598. — POUDRE DE CHARBON VÉGÉTAL MÉDICINAL DU D<sup>r</sup> BELLOC.





## MÉMOPTYSIE

Immobilité complète; repos moral et physique; air frais. Glace *intus* et *extra*. Ligature des membres. Ventouses sèches. **Révulsifs**. Injections hypodermiques d'**ergotine** et d'**ergotinine**. Potions au perchlorure de fer, à l'**ergotine**, au *ratanhia*, *monesia*, à la térébenthine; **sels solubles de fer**; **eaux hémostatiques**; ipéca et apomorphine.

1599. — **OUATE IODÉE HUGOT**. Révulsif instantané. L'**Ouate iodée Hugot** contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0, le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

1600. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **Papier Alix** est indiqué; son action est intermédiaire entre le sinapisme, dont l'action est rapide, mais fugace, et le vésicatoire, dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **Papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'**extrait éthéré de piment**; il n'occasionne ni douleurs ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

1601. — **TOPIQUE BERTRAND**. (Voir § 1833.)

1602. — **PAPIER RIGOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

1603. — SIROP ET PILULES de perchlorure de fer DE DELEAU.

1604. — ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN. Puissamment hémotatique; elle supprime *instantanément* les crachements de sang et en prévient le retour. (Voir § 1613.)

1605. — ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN. (Voir § 1611.)

1606. — HYDROGEMMINE LAGASSE. Récamier préconisait, dans le traitement des hémoptysies et des hémorrhagies intestinales, l'emploi de la térébenthine diluée; l'**hydrogemmine Lagasse** contient plus de principes résineux que les eaux artificielles térébenthinées.

1607. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1608. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)





## HÉMORRHAGIES

**HÉMORRHAGIES ACTIVES** : repos; ligature des membres; air frais; ventouses; révulsifs; glace à l'extérieur; saignées après avoir déterminé la cause. Compression; tamponnement. Elever le siège de l'hémorrhagie. Boissons glacées. Injections d'ergotine et d'ergotinine. Astringents. Eaux hémostatiques. — **HÉMORRHAGIES PASSIVES** : astringents; toniques et ferrugineux.

1609. — **OUATE IODÉE HUGOT**. Révulsif instantané. Elle contient 15 0/0 d'iode libre, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0. (Voir § 2377.)

1610. — **PAPIER DU D<sup>r</sup> ALIX**, au piment royal de Ceylan. Composé d'une masse emplastique homogène, il a tous les avantages du thapsia sans en avoir les inconvénients multiples. (Voir § 1600.)

1611. — **ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE BONJEAN**. L'ergotine Bonjean contient tous les principes actifs de l'ergot de seigle, débarrassés des principes vénéneux.

**DOSSES** : Elle s'emploie à l'intérieur en potion, à la dose de 1 à 4 grammes par jour, ou en **Dragées** de 15 centigrammes, à la dose de 4 à 12 dragées; en injection hypodermique : en solution au dixième.

1612. — **EAU DE LÉCHELLE**. (Hémostatique).

1613. — **ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN**. Un des plus puissants hémostatiques connus; elle arrête immédiatement les hémorrhagies les plus persistantes, et est sans rivale pour la prompte cicatrisation des plaies, blessures, etc.

1614. — HYDROGEMMINE LAGASSE. (Voir § 1606.)
1615. — SIROP DE PERCHLORURE DE FER DU  
D<sup>r</sup> DELEAU.
1616. — FER AUPÉE phospho-lactate de fer et de chaux  
soluble. (Voir § 216.)
1617. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)
1618. — DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE  
FÉLIX MARTIN. (Voir § 213.)
1619. — PILULES LOUVARD (fer pur et absinthe). Le  
meilleur remède préventif et reconstituant. (Voir § 222.)
1620. — POUDRE HÉMATIQUE DU D<sup>r</sup> GUERDER :  
Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)





## HÉMORRHOIDES

Lavements frais et laxatifs; lotions et bains de siège. Topiques et suppositoires calmants à l'iodoforme, astringents à l'ergot de seigle. **Purgatifs légers**; laxatifs. Infusions de myrte en lavements; à l'intérieur: **capsicum** (Vidal), poudre de myrte et térébenthine (Delioux). Dilatation forcée; excision avec l'écraseur. Cautérisations au fer rouge ou à l'acide.

**1621. — LIMONADE DU D<sup>r</sup> COLLIS**, au citrate de magnésie.

La limonade du D<sup>r</sup> Collis, au citrate de magnésie, n'a pas la saveur âcre et amère des autres purgatifs ou des eaux minérales; son goût agréable plaît aux personnes les plus difficiles. L'inflammation qu'elle détermine sur les membranes gastro-intestinales est tellement légère qu'elle ne provoque ni soif, ni coliques, ni épreintes; elle est conséquemment acceptée par les estomacs les plus faibles et les plus débiles.

**1622. — PODOPHYLLE COUSY**. Trousseau a le premier préconisé la résine du *podophyllum pellatum* comme purgatif léger, ou mieux comme laxatif; les travaux de **Constantin Paul** l'ont popularisée.

Dose: Une ou deux pilules, le soir en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale.

Chaque pilule contient un centigramme de principe actif.

**1623. — POUDRE LAXATIVE DE VICHY** (Formule du D<sup>r</sup> Souligoux). La Poudre laxative de Vichy n'est pas un purgatif énergique, car elle ne produit qu'une irritation des plus légères sur l'intestin; c'est donc un excellent laxatif

d'une régularité et d'une action certaine. Elle provoque, environ dix heures après son absorption, une légère contraction intestinale qui amène, sans coliques, ni diarrhée, une selle abondante et copieuse.

1624. — **POMMADE ROYER**, à base d'achillœa millefolium. La **Pommade Royer** agit énergiquement sur le système sanguin, en résolvant la tumeur hémorrhoidale. Sous l'influence de son action, tout à la fois calmante et astringente, les douleurs cessent, les tumeurs se flétrissent et la suppuration disparaît complètement.

MODE D'EMPLOI : Application matin et soir, et après les selles.





## HERNIES

Le malade devra éviter les efforts, la constipation. — Prendre des bains et de légers purgatifs. **Bandages.** Si une hernie ne peut être réduite immédiatement, bains, repos, **cataplasmes**, glace sur la hernie; lavement de tabac. **Huile de ricin.** Taxis après une injection hypodermique de morphine et dans un bain. Kélotomie.

1625. — **LIMONADE DU D<sup>r</sup> COLLIS**, au citrate de magnésie. Le citrate de magnésie est un des purgatifs des plus commodes et des plus agréables, on peut dire qu'il agit : « *cito, tuto et jucunde.* » (Voir § 286.)

1626. — **PODOPHYLLE DU D<sup>r</sup> COUSY.** Trousseau, le premier, a préconisé la résine de *podophyllum pellatum*, depuis 10 ans, c'est-à-dire depuis l'introduction des **Pilules de podophylle Cousy** dans la thérapeutique et les travaux de **Constantin Paul, Marchand**, etc., ce médicament s'est popularisé en France; c'est un moyen sûr de combattre la constipation habituelle; il peut être employé chez les femmes enceintes et n'occasionne jamais d'accidents.

**DOSES ET MODE D'EMPLOI :** Les **Pilules de podophylle Cousy** sont dosées à 1 centigramme, 2 pilules tous les soirs en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale; se présenter tous les jours à la garde-robe à la même heure.

1627. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY** (formule du D<sup>r</sup> Souligoux). (Voir § 807.)

1628. — **THÉ DES ALPES DE RECH.** Le Thé des Alpes ne diffère des « *espèces du Codex* » que par le choix des végétaux qui entrent dans sa composition; la récolte

des composants est de la part du préparateur l'objet d'une culture toute spéciale sur les riches coteaux des Alpes dont on connaît la belle végétation. (Voir § 816.)

1629. — **THÉ PURGATIF BLAIZE PÈRE.** (Voir § 817.)

1630. — **BANDAGES WICKHAM.** Perfectionnés, sans sous-cuisses, à contention parfaite, et sans fatigue pour les hanches.

1631. — **CATAPLASME UNIVERSEL**, au fucus perlé, dit **cataplasme à la minute**. Quand il s'agit d'appliquer un **cataplasme** sur une **hernie**, on ne saurait trop apporter de soins à la confection de ce topique émollient, qui porte directement sur une région dont la sensibilité est extrême. L'emploi du tissu homogène et compacte, appelé : « **Cataplasme à la minute** » n'oblige pas à des précautions aussi minutieuses que mal observées. Il suffit de tailler dans ce tissu profondément imprégné des principes mucilagineux du lichen d'Islande, un morceau de la grandeur du **cataplasme** que l'on désire préparer, de le tremper pendant quelques minutes dans un peu d'eau chaude, et de l'appliquer, dès qu'il est suffisamment gonflé, sur la **hernie**. Une bande de baudruche le tient en place et lui conserve la douce chaleur qu'il doit toujours avoir.

1632. — **CAPSULES THÉVENOT** à l'huile de ricin.





## HERPÈS

**Traitement externe :** lotions; pommades astringentes, antiseptiques, mercurielles; acide chrysophanique; huile de cade, de bouleau, d'acajou; glycérolés d'amidon, de goudron; préparations sulfureuses. — **Traitement interne :** tisanes amères, dépuratives; purgatifs salins; préparations arsenicales; arséniate de fer; soufre; sirops dépuratifs, simples ou alcalins, ou iodurés; bicarbonate de soude; bains sulfureux; eaux minérales.

1633. — EAU FÉLIX FORGE. (Voir § 982.)

1634. — GOUDRON VERNE SOLUBLE. Goudron pour pommades, glycérolés, etc.; liqueur pour lotions; poudre absorbante. (Voir § 1253.)

1635. — SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN, en boissons et lotions. (Voir § 455.)

1636. — SALICOL DUSAULE. Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

1637. — PÉTRÉOLINE LANCELOT, excipient des pommades. (*Nouveau Codex*). (Voir § 1249.)

1638. — POMMADE FONTAINE, au turbith nitreux.

1639. — GRANULES ET SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA DE J. LÉPINE. (Voir § 1257.)

1640. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

1641. — SIROP DE BOCHET, DU SERPENT, DE LYON. (Voir § 997.)

1642. — SIROP DÉPURATIF ARDUIN : Rob dépuratif alcalin. (Voir § 1260.)

1643. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES. (Voir § 1000.)

1644. — ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU D<sup>r</sup> GUILLIÉ. (Voir § 804.)

1645. — PILULES DIVINES F. MARTIN (de Nantes.) (Voir § 808.)

1646. — PILULES PURGATIVES H. BOSREDON (*d'Orléans*). (Voir § 810.)

1647. — SUCRE PURGATIF VELPRY. (Voir § 25.)

1648. — SIROP DU D<sup>r</sup> ALMAS. Sirop concentré de salsepareille composé. (Voir § 2480.)

1649. — SIROP DU D<sup>r</sup> J. CHRESTIEN. Salsepareille iodurée. Chaque cuillerée à potage renferme exactement 40 centigrammes d'iodure de potassium. (Voir § 18.)

1650. — EAUX MINÉRALES DE BARÈGES (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques (32° à 44°.)

1651. — EAUX MINÉRALES DE MONTBRUN (Drôme). Eaux sulfurées calciques froides.

1652. — EAU MINÉRALE PURGATIVE DE LA ROYALE HONGROISE.

Sulfate de magnésie . . . . . 29<sup>gr</sup> 07

Sulfate de soude. . . . . 17<sup>gr</sup> 80

(Voir § 827.)

1653. — EAUX MINÉRALES D'URIAGE (Isère). Eaux chlorurées sodiques sulfureuses (27°.)

1654. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD, DE VENDOME. (Voir § 272.)



## HOQUET

Suspendre la respiration. Eau froide ou glacée par gorgée; **antispasmodiques**; sulfate de strychnine (Guibourt). **Révuifs**; aimants, faradisation, applications de glace; éther; éther en pulvérisation, chloroforme en inhalations, jusquiame.

1655. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Le Papier Alix n'offre aucun danger dans son emploi, car composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'extrait éthéré de piment, il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons; il n'a pas les divers inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

1656. — **PAPIER RIGOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

1657. — **ANTINAUSE OUDIN**, liqueur hygiénique à base de chlorure de méthyle bichloré. Une cuillerée à bouche d'antinause Oudin calme instantanément les spasmes du diaphragme. (Voir § 1922.)

1658. — **ÉLIXIR DE SANTÉ DE BONJEAN** (de Chambéry), à base d'éther. (Voir § 1114.)

1659. — **PERLES D'ÉTHÉR DU DR CLERTAN**.

1660. — **CIGARETTES GINIEZ**, à la jusquiame. Les cigarettes Giniez, préparées avec les feuilles choisies de la jusquiame noire, calment, au bout de quelques aspirations, les spasmes les plus violents.



## MYDROPIE

Rechercher la cause. **Diurétiques**; hydragogues; **purgatifs drastiques**; **iodiques**; **digitale**, convallaria maialis; diète lactée; **médication tonique**; bains d'étuve, de vapeur; frictions; acupuncture. — **Eaux minérales purgatives.**

### 1661. — VIN DU D<sup>r</sup> BARBOT, ANTI-HYDROPIQUE. —

Le vin anti-hydropique du D<sup>r</sup> Barbot est à base d'acétate de potasse, et d'après Bouchardat ce diurétique « est principalement ordonné dans l'hydropié. »

Dorvault préconise également l'emploi de l'acétate de potasse « principalement en boissons et en potions dans les hydropisies. »

Dans l'anasarque, dans l'œdème, dans l'ascite, le Vin du D<sup>r</sup> Barbot a toujours donné les résultats les plus satisfaisants dans les cas les plus rebelles. Sa puissante action diurétique en provoquant l'évacuation des liquides par les voies urinaires, apporte une amélioration immédiate dans l'état du malade et vient obvier conséquemment aux inconvénients multiples de la ponction qui, le plus souvent, ne procure qu'un soulagement de peu de durée.

MODE D'EMPLOI : De 1 à 6 cuillerées à potage par jour, dans l'intervalle des repas, soit toujours au moins une heure avant ou après.

Le Vin du D<sup>r</sup> Barbot peut être employé pur, mais il est préférable de le diluer dans un peu d'eau sucrée, ou mieux dans un demi-verre de tisane diurétique.

### 1662. — SIROP DU D<sup>r</sup> BECQUET, aux stigmates de maïs.

Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des stigmates

est un remède populaire contre les affections de la vessie ; depuis quelques années, le **D<sup>r</sup> Becquet** l'a introduit en thérapeutique et l'a préconisé sous le nom de **Sirop du D<sup>r</sup> Becquet** ; la base de ce sirop est l'extrait de stigmates, l'action thérapeutique est par conséquent constante, ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie facilement dans sa composition. Les stigmates de maïs et principalement le **sirop du D<sup>r</sup> Becquet** constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie et tous les cas dans lesquels la digitale et tous les autres diurétiques sont mal supportés ; dans les affections de la vessie, diathèse urique, cystite, c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

**DOSE** : 2 ou 3 cuillerées de **Sirop du D<sup>r</sup> Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

**1663. — SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET.**

La **scille** est le plus efficace des diurétiques, mais son action est d'autant moins manifeste que ses effets émético-cathartiques sont plus intenses ; la **scille** contient deux principes : la **scillitine**, qui possède seule l'action diurétique, et la **skuléine (Mandet)**, principe irritant et tonique ; on conçoit l'avantage qu'il y a à se servir d'un produit défini, toujours identique, et dont l'action se manifeste sans danger. La **scillitine**, préparée par **M. Mandet**, a été l'objet d'un travail présenté à l'**Académie de Médecine**. Ses travaux scientifiques lui ont valu le **prix Monthyon**, décerné par l'**Académie des sciences de Paris**.

**DOSE ET MODE D'EMPLOI** : Le **Sirop** s'administre chez les adultes à la dose de 2 ou 3 cuillerées à soupe par jour, matin, midi et soir, 2 heures après ou avant les repas, soit pur, soit dans une tasse de tisane nitrée. Les **Pilules** à la dose de 6 à 10 par jour, aux mêmes heures.

**1664. — ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Docteur GUILLIÉ.** (Voir § 804.)

1665. — PILULES PURGATIVES H. BOSREDON  
(d'Orléans.) (Voir § 810.)

1666. — PILULES DIVINES F. MARTIN (de Nantes.)  
(Voir § 808.)

1667. — Véritables GRAINS DE SANTE DU D<sup>r</sup> FRANCK.  
(Voir § 818.)

1668. — CAPSULES BOUÉ contenant un centigramme  
d'iode libre.

1669. — SIROP DU D<sup>r</sup> FROBERT, à la digitale.  
(Voir § 771.)

1670. — SIROP ET GRANULES DE DIGITALE DE  
LABÉLONYE. (Voir § 772.)

1671. — SIROP ET PILULES LANGLEBERT, au conval-  
laria maïalis. (Voir § 778.)

1672. — FER AUPÉE et THÉOBROME-KINA AUPÉE.  
(Voir §§ 216 et 852.)

1673. — QUASSINE FRÉMINT (Pilules àà 0,02).  
(Voir § 1169.)

1674. — EAU NITRÉE D'ALSACE. L'eau nitrée d'Alsace  
contient par litre 0<sup>er</sup> 13 de nitrate de potasse, composition  
exceptionnelle pour une eau minérale, ce qui la recommande  
dans le traitement de l'hydropisie et des affections cardia-  
ques.





## HYPOCHONDRIE

Établir la cause. Traitement moral; voyages, stations balnéaires, exercices. S'abstenir des alcooliques et des excitants; combattre l'anémie par les toniques, ferrugineux arsenicaux; traiter la constipation par les moyens appropriés, ainsi que l'état dyspeptique (Voir ces mots). Les névralgies et l'état spasmodique seront combattus par les antispasmodiques, principalement les valériانات, les opiacés, la belladone ou l'atropine, l'aconit; eaux minérales.

1675. — QUASSINE FRÉMINT (Pilules àà 0,02).  
(Voir § 1169.)

1676. — VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL. Quina et quassia.  
En stimulant les fibres musculaires de la muqueuse stomacale, le Vin du D<sup>r</sup> Duborjal devient un succédané du suc gastrique, car il assure la digestion par son action corroborante et tonifébrifuge.

Dose : Un verre à madère avant chaque repas.

1677. — FER AUPÉE. Il combat l'anémie et détruit la constipation. (Voir § 216.)

1678. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

1679. — PILULES CRONIER, iodure de fer et quinine.  
(Voir § 1355.)

1680. — PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS. Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine.

1681. — LIMONADE DU D<sup>r</sup> COLLIS, au citrate de magnésie. Le citrate de magnésie ne fatigue point la muqueuse intestinale; d'après les termes mêmes du savant rapporteur de l'Académie de Médecine, le citrate de magnésie agit « cito, tuto et jucunde. »

1682. — PODOPHYLLE DU D<sup>r</sup> COUSY. Trousseau, le premier, a préconisé la résine de *podophyllum pellatum*; depuis dix ans, c'est-à-dire depuis l'introduction des Pilules de podophylle Cousy dans la thérapeutique et les travaux de Constantin Paul, Marchand, etc., ce médicament s'est popularisé en France; c'est un moyen sûr de combattre la constipation habituelle; il peut être employé par les femmes enceintes et n'occasionne jamais d'accidents.

DOSES ET MODE D'EMPLOI: Les Pilules de Podophylle Cousy sont dosées à 1 centigramme; deux pilules tous les soirs en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale; se présenter à la garde-robe tous les jours à la même heure.

1683. — THÉ DES ALPES DE RECH. (Voir § 816.)

1684. — THÉ PURGATIF BLAIZE PERE. (Voir § 817.)

1685. — (Véritables) GRAINS DE SANTÉ DU D<sup>r</sup> FRANCK. (Voir § 818.)

1686. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

1687. — EAUX MINÉRALES DE RENNES-LES-BAINS (Aude). Eaux ferrugineuses bi-carbonnées (12° à 51°.)

1688. — EAUX MINÉRALES DE SAINT-ALBAN (Loire.) Eaux bicarbonatées sodiques ferrugineuses et gazeuses.



## HYSTÉRIE

Traitement moral, isolement, voyages, exercices, bains de mer. Pendant l'accès, aération, liberté de la respiration; **antihystériques**; après l'accès, **antispasmodiques**, valériane ou valérianates; assa-fœtida, éther; **calmants**, opium et ses préparations; **chloral**, belladone; **toniques amers et ferrugineux**; quinquina, colombo; quassia, apiol, café, coca; fer sous toutes ses formes. **Eaux minérales**, chlorurées, sodiques, ferrugineuses et sulfureuses.

1689. — **ANTINAUSE OUDIN**, liqueur hygiénique à base de **chlorure de méthyle bichloré**. Excellent régulateur et sédatif efficace des affections spasmodiques, telles que la chorée, l'hystérie, *etc.*, *etc.*

(Pour DOSES, voir § 1922.)

1690. — **ÉLIXIR DE SANTÉ DE BONJEAN** (*de Chambéry*), à base d'éther.

1691. — **PERLES D'ÉTHÉR DU D<sup>r</sup> CLERTAN**.

1692. — **AMPOULES DE NITRITE D'AMYLE DE BOISSY**.

1693. — **SIROP DE HENRY MURE**, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

1694. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL**. Quassia et quina. (Voir § 40.)

1695. — **DRAGÉES DU D<sup>r</sup> AKAR**. Protoiodure de fer et manne. La manne, avec ses propriétés laxatives, devient le correctif du protosel de fer.

1696. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> HECQUET, au sesqui-bromure de fer. (Voir § 210.)

1697. — DRAGÉES ET ELIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN. (Voir § 213.)

1698. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

1699. — THÉOBROME KINA-AUPÉE et FER AUPÉE. (Voir §§ 852 et 216.)

1700. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

1701. — EAUX MINÉRALES D'AIX-LES-BAINS (Savoie). Eaux minérales sulfurées calciques (43° à 45°.)

1702. — EAUX MINÉRALES DE BOURRASSOL (Haute-Garonne). Eaux ferrugineuses (16°.)

1703. — EAUX MINÉRALES D'EAUX-BONNES (Basses-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques (12° à 32°.)

1704. — EAUX MINÉRALES D'ORIOLE (Isère). Eaux bicarbonatées ferrugineuses.

